

Histoire 1

Ce matin-là, l'atelier était fermé et un bouquet reposait délicatement sur le banc à côté de la porte. Je m'étais sentie comme foudroyée. Je savais qui avait posé là ce bouquet. C'était comme si je vivais dans le monde d'*Orgueil et préjugés* ou d'un autre livre de Jane Austen. Sans savoir, d'ailleurs, s'il était l'amour de ma vie.

Voilà, un bouquet de chrysanthèmes et toute ma vie en était bouleversée. Je m'étais assise sur le banc sans savoir que faire. Mon cœur battait trop vite et ma tête tournait.

« Pourquoi maintenant ? » Ce soir-là Jean et moi, nous aurions annoncé nos fiançailles.

J'avais regardé les fleurs. Les belles fleurs blanches. J'espérais vraiment quelque chose ? De toute façon, il était trop tard. Il avait disparu dans la nuit.

J'avais pris le bouquet. Une note était tombée du bouquet. Je l'avais ouverte avec les mains tremblantes... Elle commençait avec les lignes :

« Moi je suis un garçon timide / Chaque fois que je me décide / Même si mon cœur insiste / J'ai ma langue qui résiste / J'ai dû lui écrire ce que j'avais à lui dire / Elle m'a dit en retour qu'elle acceptait mon amour. »

Oui, j'avais bien compris, il m'avait abandonnée pour son vrai amour.

Maintenant, je reste ici, tout seule, bon, je ne suis pas tout à fait seule, j'ai encore les chrysanthèmes qui semblent avoir le bourdon, comme moi.

Oh! Mon Dieu! Qu'est-ce que je suis en train de faire ?!! Il faut que je l'oublie. Oui ! Tout ira bien, je ne dois pas me laisser emporter par ces tourments.

L'instant d'après, Jean rentre, juste à l'heure. On avait rendez-vous à l'atelier pour organiser notre fête. Jean me dit : « Bonjour ma chérie, est-ce-que tout va bien ? Tu as l'air malade ». Je ne sais pas quoi lui dire, il y a beaucoup, beaucoup d'idées dans ma tête. Quel était le meilleur choix ? Rester avec quelqu'un qui m'aime ou penser à quelqu'un qui ne m'aimera jamais. Jean me demande encore une fois si je vais bien.

NON, il m'est impossible de le quitter ; je laisse les fleurs sur le même-banc et nous partons ensemble.

Histoire 2

Ce matin-là, l'atelier était fermé et un bouquet reposait délicatement sur le banc à côté de la porte. Une heure avant, je m'étais réveillée en sursaut et une pensée m'avait frappée comme un coup de foudre : « Oh ! J'ai oublié les fleurs ! » Je me suis vite habillée et j'ai couru vers l'atelier. Voilà, les fleurs étaient toujours là. Je me suis souvenu comment Charles s'était éloigné en me laissant clouée sur place. Je n'avais pas pu dire un mot quand il m'avait annoncé que nous ne pouvions pas être ensemble. C'est tout. Seules les fleurs, les chrysanthèmes blancs magnifiques.

De son côté, Charles marchait dans la rue son cœur brisé en pensant à la décision prise. Il parlait tout seul et se demandait s'il avait bien choisi ; alors, une mystérieuse vieille dame qui l'écoutait, s'est dirigée vers lui :

- Bonjour mon fils, pardonne-moi, mais je n'ai pas pu m'empêcher de t'écouter. Qu'est-ce qui se passe?

- Vous voyez, Madame, je ne croyais avoir pour elle qu'une affection fraternelle, mais non, je l'aime et je l'aimerai toujours... Le problème est qu'hier soir je lui ai dit que je ne voulais plus être avec elle et maintenant, je le regrette. Je pense que ma belle ne voudra rien savoir de moi.

- Oh mon fils ! Ce que tu dois faire est d'aller parler avec ta belle aussitôt que possible et lui dire la vérité.

-Mais je suis un garçon timide, je ne sais pas si j'aurai le courage, j'ai tellement honte !

-Assez avec les lamentations, ne perds pas le temps. Vas-y, vas-y !

Charles a continué sa marche jusqu'à minuit sans savoir que faire ou pourquoi avait-il pris cette décision. Il ne peut pas s'empêcher de penser à elle. Après beaucoup de réflexion, Charles est convaincu qu'Aline est son amour. Il décide d'aller chez elle pour l'attendre jusqu'au lendemain. Il court en pensant à son beau visage et à son sourire.

Au début Aline était désespérée. Elle ne voulait pas quitter sa maison. Elle ne voulait pas parler avec ses amis, ni manger quoi que ce soit. Elle ne voulait pas retourner à l'atelier pour travailler. Cet amour avait été un coup de foudre, mais maintenant il n'en restait que son chagrin.

Quand Charles est arrivé pour la convaincre de son amour, elle ne sentait plus rien. Elle l'a regardé et lui a dit : « Tu as un cœur de pierre ! » Elle avait compris qu'il n'était pas l'amour de

sa vie. Il n'aimait pas l'aventure, il ne voulait pas voyager. « Je sens pour lui comme une affection fraternelle. »

Aline décide de fermer son atelier et de voyager autour du monde comme elle l'a toujours souhaité. Elle écrit une carte postale à Charles avec une photo de son atelier :

« A mon bon ami,

Merci beaucoup pour les temps heureux et joyeux passés ensemble, mais il est temps pour une phase nouvelle dans nos vies. Tu aimes la vie stable, mais moi, j'aime explorer le monde. L'inconnu toujours et encore m'attend derrière le seuil [de la porte]. »

Histoire 3

Ce matin-là, l'atelier est fermé et un bouquet repose délicatement sur le banc à côté de la porte. Pendant qu'Amélie sort son chien, Franck quitte son appartement en toute vitesse pour ne pas arriver en retard au travail. Amélie qui est très pressée, marche dans la rue en se coiffant les cheveux. Franck essaie de mettre sa veste pendant qu'il court vers le bus. Juste en face de l'atelier... Paf ! Les deux jeunes se sont bousculés et voilà ! Un vrai coup de foudre. A ce moment-là tout semble s'arrêter. Franck ne peut pas détourner le regard des lèvres d'Amélie qui semblent celles d'un tableau Pop Art haut en couleur. Elle ne veut pas montrer son sentiment, mais la rougeur de ses joues la trahit.

L'instant d'après, Amélie court après son chien et Franck s'éloigne pour attraper le bus en pensant qu'il était déjà en retard. Pendant le trajet vers le bureau, il revoit le beau visage. Un vers de poème tourne dans sa tête : « Que faites-vous là jolie femme. » Il regrette de ne pas lui avoir demandé son prénom ou pris son numéro de téléphone. Pourquoi a-t-il fait ça ?

Franck pense à son amour précédent. A la fin de leur liaison, elle avait été très méchante. « Tu as un cœur de pierre », elle lui avait dit. Mais son cœur de pierre battait comme il n'avait pas battu depuis très longtemps. Soudain, il eût le bourdon. Peut-être que c'était mieux qu'il ne lui ait pas demandé son nom.

Entre temps, Amélie marche en grondant son chien. Pourtant elle se sent chanceuse. Ce garçon semble très gentil, mais il est toujours pressé et absorbé dans ses pensées. Amélie décide de faire quelque chose. Elle écrit à l'homme inconnu pour l'inviter prendre un café sur le banc à côté de la porte de l'atelier pour se réconcilier après leur collision.

Quand Amélie arrive à l'atelier à l'heure du rendez-vous, elle ne voit pas Franck, mais en prenant le bouquet une petite note tombe des chrysanthèmes blancs. Franck l'attend dans le restaurant d'à côté.

Frank, souriant, attend assis à la table en face de l'entrée. Elle avait si longtemps cherché une telle relation où l'amour et la tendresse soient au rendez-vous. Il se trouve que l'homme de ses rêves vit dans la maison voisine. Comment se fait-il qu'elle ne l'a pas rencontré avant ? Peut-être parce que Frank était anglais. « Il semble certain que le coup de foudre affecte davantage les Italiens, les Espagnols et les Français que les Américains et les Anglais sans qu'au demeurant l'on sache pourquoi » ; Amélie se mit à rire. Elle sent que devant elle l'attend quelque chose de beau et d'étrange. « Il y a tant à voir et à entendre, des mots par milliers, et le monde, unique et vrai ! »

Histoire 4

Ce matin-là, l'atelier était fermé et un bouquet reposait délicatement sur le banc à côté de la porte. Le temps était lent et il y avait de l'autre côté de la route quelqu'un juste en face de l'affiche du Bauhaus qui surveillait avec impatience. Mais, voilà ! Le bus arrive enfin. C'est Marie qui descend et s'approche de la porte de l'atelier pour l'ouvrir. Elle s'arrête à l'instant où elle remarque le bouquet de fleurs... Oh, là, là ! Comme elles sont élégantes ! Elle sourit, elle ne peut pas les laisser là. C'est vraiment le coup de foudre !

A cet moment, Marie entend une chanson qu'elle aime depuis qu'elle est petite fille. Une voix d'homme chante :

« A présent je veux lui offrir mon cœur / Dans un joli bouquet de fleurs / En lui promettant sur l'honneur / De toujours faire son Bonheur. »

Qui est-ce ? Marie se tourne et voit un homme séduisant. Il semble familier. Mais oui ! C'est Jacques, le fils des voisins de ses parents. C'est incroyable ! Le garçon irritant est devenu un homme qui charme son cœur. Elle rougit et pour un moment Marie reste pantois.

Marie veut l'embrasser, mais elle n'en fait rien. A la place, elle ouvre la porte de l'atelier et invite Jacques à l'intérieur. Elle voit la déception sur son visage et se sent triste.

La réaction de Marie est comme un coup de barre pour Jacques. Il s'attendait à tout, mais pas à la calme indifférence de Marie. « Oh, c'est un visage beau et adoré que je n'ai pas vu depuis tant d'années ! Mais... elle a un cœur de pierre ! » - pensait-il. « Elle était toujours inaccessible, et elle n'a pas changé. » Il avait le bourdon. Il pensait que les belles fleurs, leur vieille chanson, une rencontre inattendue était un bon début. Il avait cru en son destin, mais celui-ci se payait sa tête. À ce moment, il décide de jeter un coup d'œil à Marie. Elle sourit, les yeux remplis de larmes. Jacques, inondé d'une vague de bonheur, se rend compte que finalement la chance est peut-être de son côté.